



A.P.D.H.

Actions pour la Protection des Droits de l'Homme

DECLARATION DE L'APDH SUR L'ATTAQUE CONTRE LE PREMIER MINISTRE G. SORO

1 – RAPPEL DE L'EVENEMENT

Dans la matinée du vendredi 29 juin 2007, à Bouaké, l'avion dans lequel se trouvait le Premier Ministre de Côte d'Ivoire, M. Guillaume SORO, a fait l'objet d'une attaque à l'arme lourde, faisant au moins quatre morts et une dizaine de blessés graves dans sa délégation.

2 – OBSERVATIONS

Il est évident que cet acte est un autre "attentat" contre le processus de paix en cours. Ses auteurs sont des criminels, qui mettent en périls de milliers de vies humaines et continuent de violer **le droit à la paix** (Art. 23 de la Charte Africaine) que revendiquent les populations ivoiriennes depuis le 19 septembre 2002.

Cependant, l'on constate que visiblement l'Etat ivoirien et tous ceux qui sont impliqués dans le processus de paix en Côte d'Ivoire ont manqué là de vigilance. C'est un laxisme coupable, qui est imputable en particulier aux FDS, aux FAFN et aux Forces de l'ONU, toutes présentes sur le théâtre des opérations.

3 – RECOMMANDATIONS

L'APDH condamne vigoureusement cette attaque, ainsi que le laxisme dont ont fait preuve les FDS, les FAFN et les Forces de l'ONU.

L'APDH invite le Président de la République et le Premier Ministre à redoubler de vigilance et surtout à se mettre d'accord pour précipiter, sans tambours ni trompettes, le désarmement, afin que l'Armée réunifiée sécurise au mieux tout le pays.

L'APDH suggère enfin au Président Laurent GBAGBO d'élargir le « dialogue direct » à tous les Ivoiriens, notamment ceux qui sont encore en exil, de façon à circonscrire les sources potentielles de rebellions.

Mieux, il serait temps de songer à l'organisation du Forum de Dialogue National de Yamoussoukro, pour que toute la Nation ivoirienne exige unanimement des "faiseurs de coups d'Etat" de renoncer définitivement à leurs funestes destins.

Fait à Abidjan, le 02 juillet 2007

Pour l'APDH, le Président

Dr BOGA Sako Gervais